

LEEUW (DE) (Edmond), Directeur de la main-d'œuvre indigène de la Géomines, puis conseiller de cette société (Aspelaere, 15.8.1890 - Manono, 6.8.1952).

D'origine modeste, Edmond De Leeuw se vit contraint de travailler très jeune. Il fut d'abord employé à la Compagnie d'assurances Le Lion belge. Ce travail de bureau ne pouvait convenir à un homme tel que lui taillé pour l'action et débordant de vitalité. En 1910, il s'engage à l'armée belge comme volontaire de carrière. La première guerre mondiale lui donne l'occasion de faire preuve de son courage, de son intrépidité, de ses qualités d'entraîneur d'hommes. Dès le début de la première guerre mondiale, le premier maréchal des logis chef Edmond De Leeuw reçoit une distinction exceptionnelle: la grande médaille de bronze, « souvenir personnel du comte Tolstoï » avec la citation suivante: « Le 5 août 1914 en faisant une reconnaissance sous une pluie de balles et le 10 septembre 1914 en restant en observation malgré le tir de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

Le 6 octobre 1915, le sous-officier Edmond De Leeuw, engagé en qualité d'agent militaire pour la durée de la guerre, débarque pour la première fois sur le sol congolais, à Boma, le 6 octobre 1915. Il est mis aussitôt à la disposition du commandement supérieur des troupes en opération au « Front Est »; arrivé à Kibati, il est désigné pour la première batterie d'artillerie St-Chamond. Terrassé par une grave maladie, il séjourne successivement dans les hôpitaux de Kigali, de Tabora et de Boma. Il rejoint le front au mois de juin 1917, et participe à la deuxième campagne, dite de Mahenge, d'abord comme chef de section à la 3^e batterie d'artillerie St-Chamond de la Brigade Nord, puis à la 2^e Batterie de la Brigade Sud. Il est promu sous-lieutenant le 1^{er} août 1917.

Cette phase guerrière de l'existence d'Edmond De Leeuw lui avait appris beaucoup de choses: la connaissance de plusieurs langues africaines, la nécessité pour l'Européen de comprendre et d'assimiler autant que possible la mentalité indigène, l'immense effort qu'il fallait accomplir pour intégrer l'homme africain dans un nouveau mode de vie tout en sauvegardant sa personnalité, l'absolue nécessité d'assurer aux travailleurs congolais, issus de la brousse, des conditions de travail décentes, des soins médicaux et un mode d'existence conforme à leurs coutumes.

Le 6 avril 1920, Edmond De Leeuw entre en fonction au service de l'Union minière du Haut-Katanga en qualité de chef de camp. Le 1^{er} janvier 1924, il est promu chef de camp principal. En 1927, il dirige avec succès une mission de recrutement de travailleurs au Lomami. Dès lors, sa popularité est très grande parmi les travailleurs et « *Tshanga-Tshanga* » (le recruteur...) est un personnage que nul n'ignore et qui inspire confiance à chacun. Le 14 mai 1928, il est nommé directeur adjoint du département de la main-d'œuvre indigène.

Le 1^{er} juillet 1932, Edmond De Leeuw passe au service de la Géomines en qualité de directeur de la main-d'œuvre indigène (M.O.I.). C'est là qu'il peut donner libre cours à son dynamisme et — guidé et épaulé par les dirigeants de la société — réaliser une œuvre remarquable dans le secteur de la M.O.I. Les « camps » de travailleurs sont remplacés par de véritables villages où les familles congolaises retrouvent l'ambiance des milieux coutumiers et des terres à cultiver. Parmi ces milliers de travailleurs et parmi leurs familles, le prestige de *Tshanga-Tshanga* était incomparable. Profondément humain, ferme et juste, passionné par l'ardent désir d'élever matériellement et moralement le sort de tous les Congolais dont l'existence dépendait de la Géomines, Edmond De Leeuw fut certes un « paternaliste »; mais dans le meilleur sens du terme... Il mourut le 6 août 1952 à Manono, centre vital de la Géomines, qu'il avait tant contribué à déve-

Distinctions honorifiques: Médaille d'Or de l'Etoile africaine; médaille militaire belge et Croix de feu; médaille militaire française; Croix de guerre française; Croix de guerre belge; Etoile de service à une raie; grande médaille de bronze Tolstoï; médaille de la Victoire; médaille commémorative campagne africaine;

chevalier de l'Ordre du Lion; chevalier de l'Ordre de la Couronne; officier de l'Ordre de Léopold II.

Publications: *Note sur les recrutements à la Compagnie géologique et minière des ingénieurs et industriels belges* (communication n° 24 A, dans *Comptes rendus du Congrès scientifique*, Elisabethville, 1950, vol. VI). — *L'agglomération indigène de la Géomines; conditions matérielles; œuvres sociales* (communication n° 53 dans *Comptes rendus du Congrès scientifique*, Elisabethville, 1950, vol. VI).

25 avril 1966.

R.-J. Cornet.

R.J.C. *In memoriam Edmond De Leeuw* dans *La Revue coloniale belge*, n° 165, Bruxelles, 15.8.1952. — Archives de la Géomines et de l'Union minière du Haut-Katanga. — Notes personnelles.